Dijon le 26. 8bre 1776.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

il ya pres de vingt mois que vous avés eu la complaisance de me donner votre avis au sujet d'une tumeur cancereuse dans l'orbite. j'avois eu l'honneur de vous mander dans les premiers temps le bien etre qu'eprouvoit la malade; mais lorsque tout nous presageoit la guerison la plus satisfaisante, lorsque la cicatrice se terminoit, il se preparoit sourdement une nouvelle scene de maux aussi imprevus qu'extraordinaires.

Les cas les plus heureux ne sont pas toujours les plus instructifs et les plus interessants pour l'art; ainsi j'ai recueilli, j'ai rapproché avec soin toutes les circonstances de cette singuliere maladie, j'en ai formé un tableau exact, et j'ai cru qu'il pouvoit etre presenté a

ARC 52 n° 50

= L'~~aca~~demie Royale de chirurgie, enfin j'ai pensé
que cette observation entre les mains des grands maîtres
pourroit fournir quelques Remarques utiles et Detruire des
préjugés dangereux qui s'opposent encore aux progrès de
l'art. Car, si je ne me trompe, le défaut de Reussite dans
ce cas dépend manifestement du délai que l'on a mis a
pratiquer l'operation, des tentatives infructueuses de topiques,
de le choix de saison, des objections que l'on faisoit contre
le seul moyen efficace .... ! j'attends une occasion
favorable pour vous faire parvenir, Monsieur, la pièce
anatomique dont je parle dans le memoire.

je n'oublierai jamais les obligations que je vous ai a
tant d'egards. je vous prie, Monsieur de permettre

et d'agréer les assurances de ma reconnoissance
et de mon profond respect.

Monsieur

Votre très humble et très obeissant
serviteur

Chaussier,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE